Les Nouvelles EssentiElles

Violence faites aux femmes : *Édition spécial en honneur du travail des femmes dans nos communautés contre la violence faites aux femmes : au niveau national, l'Association des femmes autochtones du Canada, au niveau locale, notre femme engagé du Mois Renée Claude Carrier.*

Sommaire

2 Coups de coeur

3 Femme engagée

4 Actualité au féminin

5 Actualité … suite

6 Santé

7 Santé … suite

8 Santé … suite

9 Santé … suite

10 Votre page …

φ φ φ φ

Les Essenti*Elles*
302, rue Strickland
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1
Tél. : 867 668-2636
Téléc. : 867 668-3511

activités à mettre à votre agenda

« Surveillez la programmation des EssentiElles de l'automne qui sortira sous peu, Cet automne, prévoyez du temps pour la cueillette de petits fruits et la marche ***la rue, la nuit, les femmes sans peur*** en septembre, des ateliers sur les luttes féministes en octobre, les soirées santé des femmes en novembre, un atelier de fabrication de panier tressé en décembre et bien d'autres évènements, expositions et activités à ne pas manquer. »

Ketsia Houde
Coordonnatrice
Les EssentiElles

- **Du coté Anglophone : Chaque mercredi à midi Dîner gratuit pour les femmes, Centre de femmes Victoria Faulkner. Venez manger avec les femmes de la communauté dans une atmosphère ouverte et chaleureuse!**

Appel!
Vous avez une pensée, un poème, une superbe photo, la meilleure recette de tarte aux pommes ou une idée déco à partager avec les femmes de la communauté dans les Nouvelles EssentiElles?

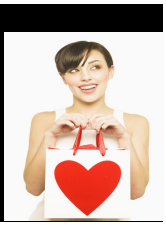
Date butoir : le dernier lundi de chaque mois

φ **Communiquez avec Chalia pour les activités du programme « Mamans, papas et bébés en santé » ; 668-2664, poste 810**

φ **Communiquez avec Sandra pour la programmation du *Partenariat communauté en santé;* 668-2663, poste 800**

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Les Coups de cœur des Elles



Les EssentiElles

LECTURES

Disponible au bureau des Essenti Elles

Pouvoir et violence sexiste
Andrea Dworkin

Le livre : un texte - monumental - qui dissèque minutieusement le pouvoir masculin et ses effets sur la vie des femmes, et aussi, une conférence sur la prostitution présentée à des étudiantes en droit d'une université américaine. Un premier chapitre, "Écrire", présente un extrait d'un roman et le livre se termine par une exhortation dont l'intitulé "Souvenez-vous, résistez, ne pliez pas" pourrait résumer la vie même d'Andrea Dworkin. Outre les problématiques du viol, de la violence conjugale, du harcèlement, de la pornographie, de la prostitution, *Pouvoir et violence sexiste* aborde globalement les violences psychologiques quotidiennes engendrées par la domination masculine, une domination qui détruit l'existence des femmes, entrave leur liberté de créer, de travailler, d'aimer, de vivre en sécurité. Les analyses sans compromis et le langage exempt d'euphémismes de l'écrivaine Dworkin surprendront peut-être celles qui la liront pour la première fois. Mais cette lecture confortera dans leur action celles qui mènent une lutte persévérante et courageuse contre toutes les formes de violences, et elle éclairera peut-être leur compréhension des obstacles qu'elles rencontrent.

L'auteure : Pendant 30 ans, la penseuse féministe américaine **Andrea Dworkin** a élaboré une œuvre politique et littéraire qui allait devenir l'œuvre de déconstruction du pouvoir sans doute la plus lucide et la plus juste des études féministes ord-américaines.

La formation à distance « Le féminisme, ça clique ». Gratuit sur l'internet!

http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/index.html

Cette formation est une initiation au féminisme. Elle décrit les grandes lignes des courants de pensée féministe. Elle veut faire découvrir les grands jalons en ce qui a trait au développement du féminisme québécois. Elle tente de rompre avec les préjugés qui sont entretenus envers les femmes et le féminisme. Enfin, elle souhaite promouvoir l'action féministe.

Elle s'adresse à tous celles et ceux qui s'intéressent au féminisme, à l'égalité entre les femmes et les hommes, ainsi qu'aux conditions de vie des femmes.

Réalisée au Québec, cette formation porte principalement sur les actions menées par les féministes d'ici. Les conditions de vie décrites, de même que les exemples apportés, portent donc généralement sur la réalité québécoise.

Cette formation en ligne est issue du projet FADAFEM qui vise à habiliter les principaux regroupements de femmes du Québec en matière de formation à distance.

Femme engagée : Renée-Claude Carrier de Whitehorse

Biographie:

Féministe activiste québécoise, Renée-Claude Carrier a dévoué sa carrière à l'éradication de la violence familiale et à la lutte pour l'égalité des femmes. Elle est très fière des ateliers qu'elle a créés pour sensibiliser le grand public aux enjeux des femmes. Elle enseigne les enjeux auxquels font face les femmes à un public varié, des enfants de l'école primaire aux juges de la cour suprême! Elle a aussi développé un vidéo et des ressources de formation pour sensibiliser les professionnels dans les communautés rurales du Nord du Canada aux enjeux et aux conséquences de la violence familiale.

Renée a commencé sa carrière d'activiste à *L'Auberge Transition* à Montréal, en 1993. Elle est maintenant l'assistante directrice de Kaushee's Place, la maison de transition pour les femmes à Whitehorse. Au cours des dernières années, elle a collaboré avec des activistes à travers le monde à analyser notre lutte mondiale pour l'égalité des femmes et à déterminer la direction à prendre. Maintenant, Renée est considérée comme experte parmi ses collègues pour sa compréhension de la résistance des femmes face à la violence et la façon dont le langage que nous utilisons pour aider les femmes cause souvent la revictimisation. Renée travaille au quotidien pour les droits des femmes au niveau individuel et sociétal.

Renée est invitée à parler devant le public lors d'événements communautaires tels L*a rue, la nuit, les femmes sans peur* et la vigile du 6 décembre en mémoire du massacre des femmes à l'École Polytechnique de Montréal. Son expertise est souvent utilisée par les départements gouvernementaux et les organisations communautaires pour améliorer les services et pour des consultations.

Renée est énergisée par la résilience des femmes, et elle est toujours honorée quand les femmes partagent leurs histoires avec elle.

Et à Whitehorse, nous sommes honorées d'avoir parmi nous une femme si puissante, intelligente et passionnée qui nous inspire et nous incite à analyser notre position en tant que femmes dans la société, à honorer les femmes de nos communautés, et finalement à mettre fin à la violence choquante dont nous sommes témoins ici au Yukon.

Bravo Renée!

Les EssentiElles

Actualité au féminin

Soeurs par l'esprit, programme de L'Association des femmes autochtones du Canada

Mise en contexte :

L'histoire et les droits de la personne : Mettre fin à la violence subie par les femmes

Extrait du *Mémoire à l'intention du Comité permanent de la condition feminine relativement à l'incidence des réduction de financement sur l'association des femmes autochtones du Canada et sur l'ensemble des femmes autochtones au Canada*, 6 décembre 2006

« Les points suivants donnent un contexte ou un historique à la position que nous défendons aujourd'hui :

Il s'agit en réalité d'une question de droits de la personne. Nous avons travaillé d'arrachepied pour aider le gouvernement du Canada à comprendre que le traitement accordé aux femmes autochtones a provoqué des conséquences défavorables permanentes.

La colonisation et l'assimilation ont provoqué l'effondrement systématique de nos sociétés. Nos liens avec la Terre ont été brisés par une législation qui avait pour but de nous« civiliser ».

Nous avons rapidement été coupées de nos familles, de nos enfants, de nos communautés et de nos territoires traditionnels. Nous avons perdu nos liens essentiels avec nos racines – nos rôles traditionnels et nos modes matriarcaux de vie ont été dénigrés et en fin de compte abolis.

Cette expérience a engendré des taux extrêmement élevés de violence, d'incarcération, d'abus d'alcool et de drogue, de suicide et de décès. Elle a engendré chez les femmes autochtones un niveau de santé générale et socioéconomique extrêmement faible.

Quarante pour cent des femmes autochtones vivent dans la pauvreté. L'AFAC tente de ranimer leurs droits individuels et collectifs pour mettre fin à la violence que subissent les femmes autochtones.

Description du Programme

Par le biais de l'Initiative « Sœurs par l'esprit », l' AFAC travaillera en collaboration avec d'autres organisations de femmes Autochtones et le gouvernement fédéral afin d'améliorer les droits de la personne, en l'occurrence ceux des femmes Autochtones ; la violence, faite aux femmes Autochtones, sera abordée à cause, surtout, des taux élevés de femmes Autochtones du Canada disparues et assassinées. C'est, par le biais d'activités, dans différents domaines que l'initiative se réalisera.

Actualité au féminin ...suite

Le but principal de l'Initiative « Soeurs par l'esprit » est d'aborder la violence faite aux femmes autochtones (des Premières Nations, Inuit et Métisses), particulièrement sujettes à la violence raciale ou sexuelle; c'est-à-dire une violence perpétrée envers les femmes autochtones à cause de leur sexe et de leur identité autochtone.

L'AFAC est très enthousiaste d'entreprendre cette initiative quinquennale de recherche, d'éducation et de politiques. Le financement sert, particulièrement, pour accroître la compréhension et la connaissance publiques, à un niveau national, car l'impact de la violence raciale ou sexuelle faite aux femmes Autochtones, les a souvent menées à leur disparition et une mort violente.

L'Initiative entreprendra une recherche qualitative (d'après des histoires de vie) et quantitative sur la violence raciale, sexuelle faite aux femmes Autochtones en collaboration avec les familles qui ont des membres féminins, qui sont disparus ou assassinés, afin d'acquérir une meilleure compréhension des circonstances, des causes premières et des tendances. L'Initiative développera des trousses en éducation/action communautaire pour une utilisation par les organisations communautaires, ainsi que pour la présentation d'ateliers et de conférences. L'AFAC travaillera avec les familles participantes et la communauté pour présenter un agenda politique afin d'influencer les changements requis au gouvernement et dans la communauté. »

Logo des Soeurs par l'esprit

Grand-mère Lune a un pouvoir d'enseignement très puissant quant au lien spécial qui unit les femmes autochtones à nos grand-mères qui sont passées dans le monde des Esprits. Grand-mère Lune nous donne l'orientation, la force, la connaissance et la sagesse pour prendre notre place sacrée au sein de nos familles, de nos communautés et plus encore. Elle nous enseigne notre rôle sacré à donner la vie et comme étant le coeur de nos nations — sans femmes, nos nations ne peuvent pas continuer. Nous avons besoin de la présence de Grand-mère Lune dans nos vies plus que jamais, spécialement, pour nos jeunes femmes qui vivent dans la noirceur et qui se débattent pour vivre dans la lumière.

L'artiste regretté Dick Baker a conçu la lune « Kwakuitl » pour l'affiche, en plus d'avoir réalisé une sculpture mémorable, qui se trouve, actuellement, du côté Est du centre-ville de Vancouver. Pour plus de cinquante ans, Dick sculpté et s'inspirer des styles Squamish et Kwakuitl qui lui ont été transmis, respectivement, par le chef Mathias et par Ellen Neel. Descendant de la nation des Kwakuitl et de celle des Coast Salish, Dick habité dans la réserve de Capilano.

Grand-mère Lune
Tu connais toutes les femmes de la naissance à la mort
Nous cherchons ta connaissance
Nous cherchons ta force
Certaines sont des Étoiles, à tes côtés, là-haut
D'autres sont des Étoiles sur notre Terre mère
Grand-mère, éclaire notre chemin dans la nuit
Grand-mère, garde nos sœurs à l'abri du mal
Maa duu? Mussi Cho
-Kukdookaa

Santé

Les EssentiElles

Critique de livre
La puberté précoce chez les filles. La nouvelle « norme » et pourquoi il y a lieu de s'inquiéter

par Kathleen O'Grady

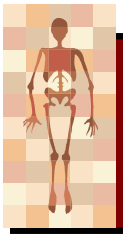
« C'est un sujet sur lequel on connaît presque tous une anecdote, qui concerne une voisine, une nièce, voire sa propre fille. Des fillettes chez qui on voit poindre des bourgeons mammaires dès l'âge de 6 ou 7 ans. Ou l'apparition des premières règles vers 8 ans, un phénomène qui semble en voie de devenir une norme plutôt qu'une exception.

Dans un ouvrage récent intitulé *The Falling Age of Puberty in US Girls* (2007), Sandra Steingraber, surtout connue pour ses travaux innovateurs sur le cancer et son lien avec les contaminants présents dans l'environnement, propose une méta-analyse des données actuelles sur la puberté précoce chez les filles. La puberté, c'est ce passage marqué par l'apparition des bourgeons mammaires, des poils pubiens et de la ménarche, c'est-à-dire les premières menstruations. Steinberger analyse avec soin les rapports complexes et interreliés qui déterminent la puberté à la lumière de facteurs physiologiques, psychologiques et environnementaux (nutrition, substances chimiques) et leurs répercussions sur le processus de maturation chez les jeunes filles.

La raison qui a incité Steingraber à faire ce travail peut surprendre : il s'agit du cancer du sein. Même si pour la plupart d'entre nous, cette maladie semble une tragédie très éloignée des premières années de la puberté, la recherche indique que la ménarche précoce est bel et bien un facteur de risque plus tard dans la vie. La chercheuse a analysé les données relatives à la diminution de l'âge de la puberté à la demande du Breast Cancer Fund, dans le but de déterminer quels sont les mécanismes neurohormonaux qui gouvernent initialement le développement mammaire et de déceler les facteurs en jeu.

Selon ses conclusions, le développement pubertaire ne repose pas simplement sur une suite d'enchaînements de cause à effet, mais plutôt sur un ensemble de phénomènes interreliés et de variables complexes. Il est donc extrêmement difficile de distinguer quels sont les rapports de causalité entre tous ces éléments.

Source : Le Réseau canadien pour la santé des femmes, http://www.cwhn.ca/network-reseau



Prenez soin de vous!

Cocktails chimiques et redéfinition de la « norme »

La plupart des experts, y compris Steinberger, s'entendent sur le fait que la baisse de l'âge de la puberté est directement attribuable au déclin des maladies et à une meilleure alimentation. La capacité de maturation sexuelle de l'organisme féminin en fonction de l'environnement (par ex., santé, alimentation, abri) joue aussi un rôle important. Par conséquent, il est difficile de parler d'âge « normal » au sujet de la puberté. À cause de notre capacité d'adaptation, ce qui constitue la « normalité » évolue constamment en fonction de l'évolution des facteurs environnementaux (individuels et sociaux).

De cet argument en découle un deuxième : ce qu'on considère comme un développement pubertaire « normal » ne signifie pas forcément que celui-ci est « bon » ou « sain » (contrairement à ce que le mot laisse croire). Il s'agit tout simplement d'une moyenne décrivant une réponse à des circonstances extérieures qui influent sur les fonctions de l'organisme.

Pour Steingraber, le fait que la puberté se déclenche plus tôt aux États-Unis pourrait être lié à d'autres facteurs que l'amélioration de la nutrition et de la santé, en particulier au cours des dernières décennies. Un phénomène similaire s'observe d'ailleurs dans d'autres pays qui jouissent d'un niveau de vie élevé ou ont en commun les mêmes antécédents ethniques.

La chercheuse fait état de nombreuses études qui établissent un lien entre les produits chimiques présents dans notre environnement. Les modulateurs endocriniens (capables d'imiter les hormones dans l'organisme) sont associés notamment à une pléthore de problèmes de santé : raccourcissement des périodes de gestation du fœtus; faible poids à la naissance; accroissement des taux d'obésité et mauvaise régulation de l'insuline dans l'organisme, tous des facteurs de risque de puberté précoce. Phénomènes auxquels nous devrions prêter attention, prévient Steingraber, puisque « les enfants sont constamment exposés à des modulateurs endocriniens de faible intensité dans la nourriture, l'eau potable et l'air », prévient Steingraber.

À titre d'exemple, on a établi un lien entre la ménarche et la pubarche précoces chez les filles et les polybromobiphényles, des produits chimiques ignifuges. De la même façon, une exposition à des taux élevés de dioxine serait associée à un risque élevé de ménarche précoce et de cancer du sein.

De plus, on trouve dans une vaste gamme de produits de consommation, dont les toniques capillaires, les pesticides et le matériel d'emballage et de construction, des agents hormonaux actifs. Certaines études en ont d'ailleurs détecté la présence dans l'urine des filles aux États-Unis, ainsi que des traces de contaminants comme les phtalates et le bisphénol A. (Élaboré à l'origine pour servir d'hormone synthétique, le bisphénol A est utilisé maintenant dans tous les plastiques polycarbonates et dans les revêtements intérieurs des conserves et des canettes, entre autres. Son utilisation dans les biberons vient d'être bannie au Canada.) Les tests sur les rats indiquent que l'exposition au bisphénol A, avant la naissance ou à un jeune âge, peut accélérer la maturité sexuelle.

Aux États-Unis, le recours aux hormones naturelles ou synthétiques pour stimuler la croissance du bétail et la production laitière (un procédé banni en Europe) a également soulevé quelques inquiétudes. Certains critiques croient que cette pratique pourrait contribuer au déclenchement précoce de la puberté, mais d'autres recherches seront nécessaires pour en être sûr.

Steingraber conclut pour sa part que les cocktails chimiques pourraient jouer un rôle significatif relativement à la baisse de l'âge « normal » de la puberté chez les filles. Les données sont toutefois insuffisantes pour le confirmer, mais suffisantes pour conseiller la vigilance.

Par ailleurs, il reste à déterminer de quelle façon les contaminants chimiques agissent et se conjuguent avec d'autres facteurs de risque pour accélérer le début de la puberté. Ces autres facteurs de risque, ce sont notamment le tabagisme, l'obésité, l'inactivité physique et les stresseurs psychosociaux (les dysfonctions familiales, par ex.). Il faudra aussi déterminer quels sont leurs autres effets sur l'organisme et le développement.

L'enfance perdue

Outre le risque accru de cancer du sein associé à la puberté précoce et les autres effets des contaminants chimiques sur le développement, il y a de nombreuses autres raisons de s'inquiéter de la baisse de l'âge de la puberté, sur le plan social notamment, soutient Steingraber.

On peut avancer que l'augmentation des cas de puberté précoce nous obligera à séparer notre conception de l'enfance et le développement physiologique comme tel (une fillette de 8 ans qui a des seins n'en reste pas moins une enfant si on la compare aux enfants de son âge). Or les filles qui acquièrent des formes à un jeune âge sont soumises à de nombreuses pressions sociales.

Steingraber fait état d'un certain nombre d'études montrant que les filles qui atteignent tôt l'âge de la puberté sont davantage sujettes à l'anxiété, ont une moins bonne image d'elles-mêmes et font plus de tentatives de suicide que les autres. L'abus de drogues, le tabagisme et la consommation d'alcool sont également plus élevés au sein de ce groupe. Par ailleurs, ces filles sont plus susceptibles d'être victimes de violence physique et sexuelle. Dans l'ensemble, elles ne réussissent pas aussi bien à l'école. Leur vie sexuelle débute plus tôt et elle est plus active; le risque de grossesse à l'adolescence augmente.

Fait à souligner, les garçons qui parviennent précocement à la maturité sexuelle ne présentent pas les mêmes comportements et la même évolution que les filles. Comme le suggère Steinberger, ceci pourrait s'expliquer par le fait que « la puberté précoce modifie à tel point les rapports sociaux pour les filles qu'elle peut causer un traumatisme et éroder la confiance en soi ».

Que faire?

L'analyse exhaustive proposée dans *The Falling Age of Puberty in US Girls* est une démonstration éloquente de la capacité de synthèse de l'auteure. Connaissances biomédicales, données sur l'environnement et les produits chimiques, facteurs sociaux et culturels et répercussions : recenser tous ces éléments n'était pas une mince tâche.

Ce qui frappe, c'est encore et toujours la rareté des données sur les substances chimiques présentes dans notre environnement et leurs répercussions sur la santé. Cette lacune procède d'une perspective qui tend à isoler le corps humain (et ses processus) des facteurs environnementaux, alors que seule une approche intégrée permettrait d'apporter des réponses (ou de soulever les bonnes questions).

En particulier, Steingraber croit qu'il faudrait exercer une surveillance régulière pour détecter les modulateurs endocriniens et autres agents hormonaux actifs présents dans l'air, l'eau et la nourriture, et en analyser les effets sur le développement des nourrissons, des enfants et des adultes.

Plus important encore, il faudrait étudier les effets éventuellement délétères des produits chimiques sur la santé humaine et la salubrité de l'environnement, isolément et en association, *avant* qu'ils ne soient destinés à la consommation de masse sous diverses formes. Les gouvernements devraient aussi en surveiller plus rigoureusement l'utilisation et la propagation dans l'environnement.

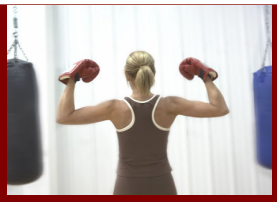
Selon Kathleen Cooper, chercheuse en chef à l'Association canadienne du droit de l'environnement, on peut s'attendre, malgré l'absence de données comparables, à une évolution semblable de l'âge de la puberté au Canada et aux États-Unis, vu les ressemblances entre les deux pays sur le plan du développement industriel. « Nous devrions chercher à savoir, dans le cadre de recherches plus vastes sur la salubrité de l'environnement pour les jeunes enfants, si l'âge de la ménarche diminue dans notre pays; et, si tel est le cas, analyser le rôle joué par les substances soupçonnées de perturber le système endocrinien, notamment celles qui sont présentes dans les produits de consommation. »

La conclusion à laquelle parvient Steinberger, c'est que le déclenchement précoce de la puberté chez les filles (un phénomène bien réel et dont nous devrions nous inquiéter) ne procède pas d'une simple relation de cause à effet, mais plutôt d'un réseau de facteurs responsables de transformations initiales qui déclenchent elles-mêmes d'autres réactions.

Pour arriver à démêler cet écheveau, il nous faudrait commencer par accepter, en toute bonne foi, que la profusion de substances chimiques dans notre environnement (l'eau, la nourriture et l'air) exerce effectivement une action sur notre développement physiologique et social. Notre évolution en tant qu'espèce pourrait en dépendre. »

Pour un complément d'information : *The Falling Age of Puberty in US Girls: What we know, what we need to know*, par Sandra Steingraber (publication du Breast Cancer Fund, août 2007) :
www.breastcancerfund.org/site/pp.asp?c=kwKXLdPaE&b=3266489

Kathleen O'Grady est co-auteure de l'ouvrage Sweet Secrets: Stories of Menstruation *(Sumach Press) et associée de recherche à l'Institut Simone de Beauvoir.*



Appel de communications

« **Innover pour agir : l'histoire des femmes et du genre à l'avant-garde du savoir et de l'action sociale**

Le Comité canadien d'histoire des femmes/Canadian Committee on Women's History vous invite à sa première conférence nationale sur l'histoire des femmes et du genre, qui aura lieu à Vancouver, du 12 au 15 août 2010.

Cette conférence réunira des historiennes et historiens partageant une vaste gamme d'intérêts afin d'étudier l'état actuel des réalisations dans l'histoire de la condition féminine. Nous recherchons particulièrement des communications situant la féminité et le genre au croisement de la race, de l'appartenance ethnique, de la sexualité, de l'âge, de la classe, des handicaps, de la région, de la religion, de la collectivité, de la citoyenneté et/ou de la nationalité. Nous encourageons également des analyses qui placent le domaine au front de l'activisme social.

Les questions à considérer incluent : Dans quelle mesure les approches interdisciplinaires ont-elles fait progresser les recherches historiques féministes ? En quoi les historiennes et historiens femmes et/ou du genre ont-ils contribué de la façon la plus fructueuse aux débats et aux innovations théoriques en histoire ? Quels sont les liens entre les théories féministes, l'activisme et les projets féministes communautaires? Comment les spécialistes de l'histoire de la condition féminine se sont-elles positionnées dans le contexte transnational et/ou international? Quel est le rôle de la pédagogie féministe dans les cours portant sur le genre et/ou les femmes ? Quels sont le rôle et l'influence des théories féministes dans la pratique de l'histoire publique ? De quelle façon les spécialistes de l'histoire de la condition féminine peuvent-elles mieux vulgariser leurs recherches pour un public plus vaste ? En quoi l'histoire de la condition féminine a-t-elle contribué à l'innovation méthodologique dans la discipline historique ?

Voulant être aussi inclusives que possible, nous vous invitons à soumettre des propositions de communication individuelles ou pour des séances complètes, en français ou en anglais. Nous considèrerons les propositions d'une diversité d'expertes et d'experts de l'histoire des femmes et du genre, notamment les étudiants et étudiantes gradués, les professeurs agrégés et émérites, les chercheurs et chercheuses indépendants, les historiennes et historiens publics, locaux et des collectivités, les auteurs, les artistes et les archivistes. Nous invitons également des activistes féministes à proposer des réflexions critiques sur les orientations passées ou futures de leurs organisations et activités.

Si vous pensez être en danger, dites-le à quelqu'un et allez dans un endroit sécuritaire.

Obtenez de l'aide…

Liste de ressources

GRC/RCMP—911 à Whitehorse
Toutes les communautés, vous devez faire les trois premiers chiffres de votre communauté suivi du 5555 (ex. : XXX-5555)

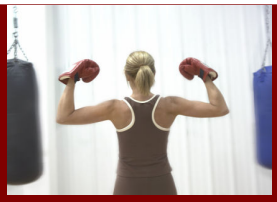
Services aux victimes/victime Services au 667-8500 ou 1 800 661-0408, poste : 8500 (8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi)

Kaushee's Place - Maison de transition pour femmes à Whitehorse (24 h)
668-5733

Victim LINK (24 h)
1 800 563-0808

Endroits sécuritaires
Églises, bureaux de conseil de bande, centres de santé, hôpital, écoles, amis, travailleuses sociales, voisins...

Références en semaine
Les EssentiElles - 668-2636



Nous favoriserons les propositions de séances complètes, mais nous examinerons également des propositions individuelles. Pour proposer une séance, veuillez soumettre le titre et un résumé de la présentation de chaque spécialiste (deux pages maximum), y compris les noms du président ou de la présidente et de chacun des participants-tes, ainsi qu'une biographie de 250 mots ou un curriculum vitæ d'une page pour chaque présentateur-trice. Pour soumettre une communication individuelle, veuillez fournir le titre de l'exposé et un résumé d'au maximum 250 mots, accompagné d'une biographie de 250 mots ou un curriculum vitæ d'une page.

Nous devons recevoir les propositions d'ici le 24 août 2009. Veuillez faire parvenir toutes les propositions par courriel à la présidente de notre Comité du programme, professeure Lisa Chilton, University of Prince Edward Island, à l'adresse suivante : lchilton@upei.ca »

« Laissez moi porter à votre attention l'entretien charmant entre deux féministes : Geneviève St-Germain, de chez nous, et la célèbre Benoîte Groult, consoeur féministe française. Cet entretien est disponible en ligne sur le site de Radio-Canada, au cours de l'émission *L'autre midi à la table d'à côté*, édition du 9 mai dernier.

Lorsqu'on rencontre une personnalité comme l'écrivaine Benoîte Groult, on fait comme Geneviève Saint-Germain, on écoute à pleines oreilles. Les deux femmes, que plusieurs générations séparent, abordent divers sujets: comment conjuguer féminisme et féminité, la maternité en tant que « besoin d'épanouissement » pour la femme, le couple et les épreuves du temps.

Je vous invite à l'écouter, c'est charmant, convivial et instructif sur la vie de Benoîte Groult et autres sujets. Elles sont drôles, ces féministes de deux générations différentes... »

http://www.radio-canada.ca/emissions/lautre_midi_a_la_table_da_cote/2009-2010/chronique.asp?idChronique=80325 (Source : www.jesuisféminist.com)

Mondes des Femmes 2011 à la recherché de leaders régionaux

« Le 11e congrès Mondes des Femmes (MF 2011) sera à Ottawa-Gatineau en juillet 2011. Il s'agira de la plus importante rencontre féministe internationale jamais organisée au Canada. MF 2011 sera l'occasion par excellence de créer les liens entre différents milieux, de conjuguer et célébrer savoirs et pratiques et d'influencer les discours.

MF 2011 espère qu'un grand nombre de femmes du Canada et de partout dans le monde auront la chance de participer à cet événement unique. Pour faire largement connaître MF 2011, nous mettons sur pied des réseaux régionaux qui faciliteront l'inclusion de groupes de femmes de tout le pays. Pour commencer, nous aimerions identifier douze leaders de réseaux régionaux. Il peut s'agir soit d'une organisation, soit d'une personne, dotées d'une excellente capacité d'établir des liens avec des groupes de femmes dans leurs régions respectives.

Si vous êtes intéressées à participer à cette expérience, nous vous invitons à lire le document ci-joint et à visiter le site de MF 2011 à www.mondesdesfemmes.ca » Pour plus d'information, veuillez contacter info@mondesdesfemmes.ca